Soutenir la pratique des soins infirmiers en oncologie : survivre et croître

par Laura Rashleigh, inf., M.Sc.inf., CSIO(C),
Charissa Cordon, inf., M.Sc.inf., CSIO(C) et Jiahui Wong, Ph.D.

Abrégé

Il existe un corpus de plus en plus considérable de données indiquant que la spécialisation infirmière se traduit par de meilleurs résultats pour les patients, notamment une meilleure qualité de vie, une meilleure gestion des symptômes et un moindre nombre d'admissions à l'hôpital. Les infirmières en oncologie doivent relever plusieurs défis lorsqu'elles souhaitent se spécialiser, du fait d'enjeux liés à leur personne et au système comme un manque de temps et de ressources. Pour surmonter ces défis, le de Souza Institute a lancé un groupe d'étude d'envergure provinciale à l'intention des infirmières de l'Ontario qui projetaient de se présenter à l'examen de certification en oncologie de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC). Le groupe d'étude était dirigé par des éducatrices du de Souza Institute et de l'Hôpital Princess Margaret et faisait appel à l'expertise de chefs de file des soins infirmiers des quatre coins de l'Ontario qui avaient tous une vision commune de l'excellence infirmière en oncologie. Le groupe d'étude a fait preuve d'innovation en dispensant la formation par le biais de la télémédecine et des technologies liées au Web, ce qui a grandement accru la flexibilité au vu des horaires des infirmières, de leurs styles d'apprentissage, de leurs lieux de résidence et de leur expérience pratique. Le groupe d'étude a utilisé plusieurs perspectives et cadres théoriques dans l'orientation du programme d'études : théories d'apprentissage des adultes, apprentissage coopératif, styles d'apprentissage intergénérationnel, normes de pratique de l'ACIO ainsi que les compétences visées par l'examen de l'AIIC. Cette approche a permis à 107 infirmières en oncologie d'un peu partout dans la province et réparties dans 17 sites différents de former un groupe, d'étudier de manière interactive et de s'impliquer à fond dans leur apprentissage. Une méthode d'évaluation détaillée a été employée afin de déterminer les connaissances de base, les besoins en matière d'apprentissage, le processus coopératif, les taux de réussite à l'examen et de documenter les résultats inattendus. Quatre-vingt-quatorze pour cent des participants ont réussi l'examen de spécialisation en oncologie de l'AIIC. Les leçons tirées et les implications futures sont examinées. Nous restons fidèles à notre engagement envers la réussite et le perfectionnement en créant de nouvelles opportunités, en bâtissant des communautés d'expertise, en faisant du mentorat auprès du personnel infirmier et en promouvant l'excellence dans la pratique infirmière en oncologie.

Quel honneur pour nous que d'avoir été sélectionnées pour ce prix de conférence commémorant Helene Hudson. Helene Hudson a laissé sa marque sur les soins infirmiers en oncologie du Canada à titre d'infirmière, de membre et de chef de file

Au sujet des auteures

Laura Rashleigh, inf., M.Sc.inf., CSIO(C), de Souza Institute, Toronto, ON. Courriel : lrashlei@desouzanurse.ca

Charissa Cordon, inf., M.Sc.inf., CSIO(C), Hôpital Princess Margaret, Toronto, ON.

Jiahui Wong, Ph.D., de Souza Institute, Toronto, ON.

de l'ACIO. Nous n'avons malheureusement pas eu la chance de la connaître personnellement, mais son legs durable nous guide encore. Nous espérons que notre conférence saura honorer sa mémoire et son engagement envers l'excellence dans les soins en oncologie. De plus, nous aimerions remercier les infirmiers et infirmières de l'Ontario qui ont participé au groupe d'étude collaboratif de préparation à l'examen de certification en oncologie de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada (AIIC) ainsi que ceux et celles qui ont mentoré et soutenu les participants. Cette conférence a pour but de partager l'histoire de ce groupe et de cette communauté, et elle reprend les thèmes de la conférence annuelle de 2009 à savoir soutien, survie et croissance. Nous allons y examiner les éléments pris en compte lors du développement et de la mise en œuvre du groupe d'étude, notamment la nécessité d'avoir un tel programme et sa conception, les stratégies de mise en œuvre, l'évaluation et l'incidence. Nous allons également aborder les orientations futures.

Pour commencer, nous aimerions partager avec vous l'histoire d'une infirmière en oncologie tout au long du chemin qui l'a menée à l'examen de certification infirmière en oncologie de l'AIIC :

« Je suis infirmière en oncologie-chirurgie ... De plus, j'élevais seule mon fils qui vient d'entrer dans l'adolescence. Je voulais obtenir la certification, mais j'entendais dire que l'examen était fort difficile ... L'hôpital faisait la promotion de la certification, mais j'étais très inquiète ... Et puis voilà le de Souza Institute qui met sur pied un programme fantastique. Je n'ai pas dû m'absenter du travail ni réorganiser mon horaire ... si je manquais une séance, je pouvais la regarder plus tard. ... J'avais décidé que même si je ne réussissais par l'examen, ma pratique d'infirmière en était quand même transformée. Je fournis dorénavant de l'information sur le dépistage aux familles qui consultent et je tiens des discussions auxquelles je ne me serais pas sentie capable de participer auparavant. J'ai été soulagée d'avoir réussi l'examen, mais c'est entièrement grâce au groupe d'étude. Je n'y serais jamais parvenue seule » (Shawne Gray, communication personnelle, 2009).

Le cheminement de Shawne illustre bien son engagement et les défis accompagnant la préparation de l'examen et l'incidence que cette dernière a eue sur sa pratique infirmière en oncologie. En plus de décrire le cheminement des infirmiers et infirmières qui se préparent en vue de l'examen, la conférence souligne également la vision et le rêve des chefs de file de la profession infirmière et des éducatrices en soins infirmiers, l'importance de croire aux possibilités quand on est prêt à prendre des risques et à faire un saut dans l'inconnu.

Énoncé du problème

Pour une infirmière, le fait d'être certifiée dans une spécialité indique clairement qu'elle est qualifiée, compétente, qu'elle a de l'expérience et qu'elle maîtrise des connaissances spécialisées d'actualité dans un domaine spécialisé de la pratique infirmière (Miller & Boyle, 2008). Selon la littérature, les infirmières considèrent que le processus de certification a une incidence positive sur elles et ce, du point de vue personnel et professionnel. En outre, la spécialisation se traduit par de meilleurs résultats pour les patients, de plus bas taux d'échec des secours et une plus faible mortalité chez les patients (Cary, 2001). Aux États-Unis, les

infirmières certifiées en oncologie obtiennent des scores plus élevés que ceux des infirmières non certifiées en ce qui concerne les connaissances relatives à la gestion des symptômes, à la satisfaction au travail et à la satisfaction des patients (Coleman et al., 2009). Cette différence tient peut-être au fait que les infirmières certifiées ont une connaissance accrue des lignes directrices, ce qui leur permet de gérer comme il faut les symptômes, ceci se soldant par un plus haut degré de satisfaction chez les patients (Coleman et al., 2009).

Wade (2009) a mené un examen systématique des effets perçus de la certification dans une spécialité infirmière et a dégagé une association d'ensemble positive entre la certification, d'une part, et la satisfaction au travail, le sentiment d'autonomie, le sentiment de collaborer avec d'autres membres de l'équipe de soins, la satisfaction des patients et enfin la compétence et l'expertise infirmières, d'autre part. Les organisations infirmières en oncologie telles que l'Association canadienne des infirmières en oncologie (ACIO) et l'Oncology Nursing Society, appuient fermement la certification de spécialité. La certification en oncologie confirme l'actualité des connaissances liées à la spécialité, dénote un dévouement sincère à l'égard de la profession, signifie que l'infirmière a des connaissances spécialisées, augmente la crédibilité de l'infirmière et de meilleures possibilités pour elle de faire valoir ses compétences, renforce la confiance des patients dans leurs soignants et est avantageuse pour les employeurs. Quoique de nombreuses recherches confirment les avantages liés à la certification en oncologie, le nombre d'infirmières et d'infirmiers certifiés en oncologie en Ontario est loin d'être représentatif du nombre de ces professionnels dispensant des soins dans ce domaine. Cela peut être dû à divers enjeux dont un manque de ressources financières et un manque de temps pour étudier (Wade, 2009).

En 2008, plusieurs dirigeantes infirmières d'un peu partout en Ontario ont cerné la nécessité de mettre un groupe d'étude sur pied dans leurs organismes respectifs. Quoiqu'il existait déjà quelques groupes d'étude dans divers établissements ontariens, ces groupes d'étude étaient sporadiques et avaient du mal à se maintenir d'année en année; de plus, des défis logistiques se posaient au niveau du soutien au personnel infirmier des centres de moindre taille et des zones rurales. La mise sur pied d'un groupe d'étude provincial pour la préparation à l'examen de spécialisation en oncologie de l'AIIC était une excellente idée et pourtant, il y avait plusieurs enjeux qui devaient être réglés avant que le développement du groupe puisse se réaliser. Ces enjeux comprenaient les suivants : (1) obtenir les ressources financières nécessaires au fonctionnement du groupe d'étude; (2) répondre aux styles d'apprentissage variés du personnel infirmier; (3) adapter le programme aux horaires de travail de ce dernier; (4) en assurer l'accessibilité dans l'ensemble de l'Ontario; (5) trouver des expert(e)s pour les divers domaines de contenu; et enfin, (6) élaborer et exécuter le programme en se fondant sur des théories pédagogiques concernant l'enseignement et l'apprentissage.

Le premier groupe d'étude d'envergure provinciale a été démarré en 2008 par le de Souza Institute, un nouveau centre d'application des connaissances infirmières en oncologie, afin de répondre aux besoins des infirmières en matière de préparation à l'examen de certification en oncologie. Le de Souza Institute a lui-même été créé en 2008 par l'Hôpital Princess Margaret/le Réseau universitaire de santé et par Action Cancer Ontario en partenariat avec le ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario—et grâce au financement de ce dernier—afin de fournir au personnel infirmier ontarien une formation fondée sur des résultats de recherche. Encadré par des éducatrices du de Souza Institute et de l'Hôpital Princess Margaret, le groupe d'étude a utilisé un ensemble de méthodes et techniques d'enseignement afin de rejoindre des infirmières et infirmiers dans l'ensemble de la province.

Perspectives théoriques sous-tendant la conception du programme

Plusieurs théories et cadres d'enseignement et d'apprentissage ont été employés pour orienter la conception du groupe d'étude afin de bien répondre aux besoins des participants en matière d'apprentissage. Ceci était important puisque l'expérience préalable des participants variait grandement, de novice à expert, et que ceux-ci exprimaient un large éventail de besoins, de styles et de préférences en matière d'apprentissage. Les théories pédagogiques qui sous-tendent la conception et le mode de prestation du groupe d'étude comprenaient les théories régissant l'apprentissage des adultes, l'apprentissage intergénérationnel et l'apprentissage coopératif.

Théorie de l'apprentissage des adultes

Malcolm Knowles (1998) a cerné les caractéristiques fondamentales de l'apprenant adulte tel que suit : (1) autonome et indépendant, (2) capable d'intégrer les expériences et les connaissances déjà faites ou acquises, (3) axé vers des buts précis, (4) axé vers la pertinence, (5) pratique, et enfin, (6) valorise le respect. La théorie de l'apprentissage des adultes a été incorporée dans la conception du programme à l'intention d'infirmières en oncologie qui ont des expériences diverses en matière de travail et de vie et des défis de taille relativement à la conciliation travail-vie personnelle. Les technologies basées sur le Web ont facilité l'accessibilité et ont permis aux participants de progresser en toute autonomie et de travailler sur les séances à leur propre rythme. Les études de cas étaient basées sur les expériences de travail et sur les connaissances actuelles des infirmières, ce qui favorisait la participation active aux discussions de groupe. Le Plan directeur de l'Examen de certification infirmière en oncologie de l'AIIC (2007) et les Normes de soins et compétences de l'infirmière spécialisée en oncologie de l'ACIO (2006) ont été incorporés au contenu du programme, ce qui en a assuré la pertinence. Les participants ont travaillé activement à l'élaboration des questions à choix multiple, ce qui les a aidés à bien connaître le format de l'examen et donc d'être à l'aise avec lui.

Apprentissage intergénérationnel

La reconnaissance de l'existence des différents styles d'apprentissage parmi les participants du groupe d'étude fut également une étape cruciale du développement du programme. Les apprenants au sein du groupe d'étude appartenaient à des tranches d'âge variées où chaque génération avait des styles d'apprentissage bien distincts. Selon les travaux théoriques, les enfants du baby-boom sont plus à l'aise avec l'enseignement didactique et le travail en groupe tandis que les enfants de la génération X et ceux de la génération Y préfèrent l'apprentissage fondé sur la technologie (Billings & Kowalski, 2004; Johnson & Romanello, 2005). Ces différences en matière d'apprentissage ont été reconnues et prises en compte en incorporant les différentes stratégies d'enseignement et/ou d'apprentissage dans chacune des séances hebdomadaires. Les stratégies incluaient des lectures à effectuer au préalable, un cours en visioconférence de 45 minutes enregistré en direct suivi d'études de cas, la détermination des domaines de compréhension durable et une période de questions et réponses. Une série de questions à choix multiple mettait fin à la séance. Toutes les séances étaient offertes en ligne sous forme d'archives.

Apprentissage coopératif

L'apprentissage coopératif est une excellente stratégie d'enseignement grâce à laquelle les membres d'une équipe aux différents niveaux de qualification s'aident les uns les autres afin d'améliorer leur compréhension d'un sujet donné (Johnson, Johnson & Smith, 1998). Les éléments fondamentaux de l'apprentissage coopératif incluent entre autres l'interdépendance positive, la respon-

sabilité individuelle, les interactions de promotion en face à face, le développement des compétences interpersonnelles et de travail en petits groupes et la dynamique des groupes (Johnson et al.). Les participantes du groupe d'étude formaient un grand nombre de petits groupes locaux qui ont travaillé ensemble pendant toute la durée du programme d'étude. Chacun de ces petits groupes a été prié de concevoir des questions (à choix multiple ou bien du genre vrai ou faux) à partager avec le groupe d'étude global. Ce processus favorisait l'interdépendance positive entre les membres du petit groupe local et leur responsabilité vis-à-vis du groupe d'étude. Il avait également pour but d'assurer l'implication active des participants au groupe d'étude plutôt que d'être des consommateurs passifs d'informations.

Les études de cas, élaborées et animées par des infirmières ayant une expertise des sujets traités, permettaient aux participants d'apprendre non seulement auprès des expert(e)s, mais aussi les uns auprès des autres puisqu'ils avaient la possibilité de se fonder sur leurs propres expériences et d'en discuter. Johnson et ses collègues (1998) ont décrit les bienfaits d'un enseignement et d'une interaction en face à face afin de promouvoir l'apprentissage coopératif. Ceci était rendu possible par le format de visioconférence enregistrée en direct.

Les sujets abordés et la profondeur de leur étude et l'étendue du programme d'études se fondaient sur les compétences qui avaient orienté l'élaboration de l'examen de certification (AIIC, 2007). Les séances hebdomadaires étaient basées sur un ou plusieurs des sept domaines de compétence de l'examen, la quantité de temps ou de ressources consacrée à chacun de ces domaines de compétence variant en fonction de sa pondération à l'examen de l'AIIC. En outre, le contenu hebdomadaire du programme du groupe d'étude intégrait des variables contextuelles, comme des questions reliées à l'âge et au sexe ainsi que les trois niveaux d'habileté intellectuelle (*connaissance/compréhension, application et réflexion critique*), lesquels font également partie du plan directeur de l'examen de l'AIIC. Grâce à cette intégration poussée, les participants ont étudié le contenu selon son organisation dans l'examen.

Mise en œuvre du groupe d'étude collaboratif

Environ 65 % des 107 participants ont déclaré qu'ils avaient l'intention de se présenter à l'examen de certification en oncologie de l'AIIC cette année-là. D'autres infirmières et infirmiers ont participé aux séances en vue de répondre à des besoins en matière d'apprentissage qu'ils avaient dégagés eux-mêmes. Les participants provenaient de centres de soins différents allant de centres de cancérologie à des hôpitaux locaux en passant par des cliniques satellites d'oncologie et des services de soins à domicile. Douze des 14 régions provinciales étaient concernées. La moyenne d'âge des participants était de 39 ans et leur moyenne d'expérience en oncologie était de huit ans. Les deux domaines d'expérience de pratique, en lien avec les modalités de traitement et des types de cancers particuliers étaient les suivants : soins de chimiothérapie et soins palliatifs, et, soins pour le cancer du sein et hémopathies malignes. Les participants assistaient à une visioconférence hebdomadaire pendant 16 semaines sur le Réseau Télémédecine Ontario (RTO), chaque séance durant trois heures le soir. Pour parvenir à couvrir en profondeur l'ensemble du contenu de l'examen au cours de la période de 16 semaines impartie, plusieurs domaines de compétence ont été abordés dans chacune des séances d'étude. Des expert(e)s des soins infirmiers en oncologie ont été invité(e)s chaque semaine à donner un cours sur leur domaine de spécialisation, en fonction du schéma de cours détaillé du programme d'études. Une éducatrice du de Souza Institute a assisté à chacune des séances afin de promouvoir et faciliter la continuité, la cohérence et la qualité de la présentation.

Un élément essentiel de la réussite de la visioconférence était le chef de groupe d'étude local qui le faisait à titre bénévole. Le chef de groupe était chargé d'organiser la tenue du programme d'études dans son propre établissement, de réserver le local et l'équipement de visioconférence auprès des coordonnateurs locaux des services de télésoins, de distribuer le matériel de cours et de faciliter les processus liés au groupe d'étude. De plus, le chef de groupe d'étude fournissait un soutien aux participants de son établissement et les mentorait. Les personnes qui ne pouvaient pas participer à une visioconférence particulière lors de sa transmission officielle à cause de problèmes d'horaire pouvaient se servir de leur ordinateur pour accéder à la séance archivée.

Un séminaire d'une journée a eu lieu en mars, un peu avant la tenue de l'examen de l'AIIC. Le contenu de ce séminaire avait été sélectionné en fonction des lacunes et du niveau de confiance des participants lesquels avaient été déterminés par le biais d'une enquête pré-évaluation. Les domaines suivants ont été couverts : soins de chimiothérapie et de biothérapie, hémopathies malignes, oncologie pédiatrique et enfin, urgences oncologiques. Une approche d'apprentissage modifiée centrée sur les problèmes a été utilisée pour aborder chacun de ces domaines. Le séminaire a également donné aux participants la possibilité de pratiquer leur aptitude à répondre à des questions d'examen à choix multiple sous la direction d'une experte de la rédaction d'examens et ont passé un examen blanc. Les participants ont examiné leurs résultats à cet examen et ont réalisé une analyse de leurs lacunes à la lumière de laquelle ils ont effectué leur préparation finale à l'examen. L'examen blanc a été élaboré en collaboration avec 12 expert(e)s ontarien(ne)s des soins infirmiers en oncologie, en fonction du plan directeur de l'AIIC (2007). C'est le de Souza Institute qui a pris en charge les coûts reliés à cet événement.

Évaluation et incidence

Une évaluation globale a été effectuée, la qualité étant l'objectif primaire. La rétroaction des participants est demeurée anonyme grâce à l'emploi de numéros d'identité. L'évaluation s'appuyait sur la perspective théorique sous-tendant le processus de groupe d'étude et était également orientée par la rétroaction continue des participants et des chefs des groupes locaux. Les évaluations suivantes ont été réalisées : une évaluation préalable au programme, une évaluation hebdomadaire, une évaluation à mi-parcours, une évaluation des webémissions, une évaluation du séminaire d'une journée et une évaluation post-tenue du groupe d'étude. L'évaluation préalable au programme visait à recueillir des données démographiques sur les apprenants et des données sur leurs connaissances et leur niveau de confiance dans leurs capacités avant la tenue du groupe d'étude. Un bref test à questions à choix multiple a été mis en œuvre afin d'évaluer les connaissances. L'appréciation du niveau de confiance s'inspirait des Normes de soins et compétences de l'infirmière spécialisée en oncologie (ACIO, 2006) et des compétences sanctionnées par l'examen de l'AIIC (2007).

Évaluations hebdomadaires

Les évaluations hebdomadaires ont été menées afin de pouvoir peaufiner le processus du groupe d'étude au long des 16 semaines et de fournir une rétroaction aux conférenciers et conférencières partageant leur expertise. Plusieurs ajustements ont été apportés au processus en vertu de cette rétroaction, comme des ajustements de temps pour les activités, l'intégration du blogue sur la distribution du matériel du groupe d'étude, des ajustements à la stratégie de communication et des ajustements aux méthodes d'enseignement. Une conclusion clé tirée des évaluations hebdomadaires était que le contenu était bien trop comprimé. Tout un éventail de suggestions a été proposé par les participants aux fins de l'amélioration éventuelle du processus, reflétant par là-même la diversité des apprenants.

Évaluation à mi-parcours

L'évaluation à mi-parcours se concentrait sur l'expérience d'apprentissage coopératif en groupe, sur la perception des participants relativement à l'efficacité du groupe d'étude et sur des enjeux liés à la dynamique de groupe. Il convient d'être prudent dans l'interprétation de la rétroaction fournie à mi-parcours étant donné que les participants qui trouvaient le processus inefficace peuvent ne pas avoir participé à l'évaluation. Parmi les 107 participants aux visioconférences, le taux de réponse était de 42 %. Quatre-vingt-onze pour cent des répondants ont signalé qu'ils recevaient un soutien convenable pour leurs études. De plus, ils indiquaient qu'ils appréciaient la boucle de rétroaction mise en place pour que leurs préoccupations soient prises en compte par les organisatrices du groupe d'étude. Les répondants ont également dit qu'ils avaient trouvé le groupe d'étude efficace et bénéfique pour leur préparation à l'examen. En ce qui a trait aux groupes coopératifs, leurs membres ont précisé qu'il était rare qu'ils puissent tous se réunir une fois par semaine puisque leur aptitude à assister aux visioconférences dépendait de leurs horaires de travail. Les répondants ont également signalé le degré de bon fonctionnement de leur groupe coopératif et ce, par rapport aux autres groupes au sein desquels ils avaient travaillé par le passé. Les domaines qui s'avéraient plus difficiles pour les groupes coopératifs ont fait l'objet de communications régulières. Une répondante était sans groupe coopératif, et elle a avoué que la démarche coopérative du groupe d'étude constituait un véritable défi pour elle.

Évaluation des webémissions archivées

L'évaluation des webémissions archivées a été réalisée par huit participants. Quoique ce chiffre soit peu élevé, ils ont tous indiqué que la facilité d'accès était un atout majeur et que le programme avait répondu à leurs besoins et styles d'apprentissage. Ces participants avaient une plus grande capacité à diriger eux-mêmes leur expérience d'apprentissage bien que beaucoup d'entre eux auraient aimé avoir la possibilité de participer aux activités d'apprentissage coopératif lesquelles étaient seulement offertes par visioconférence.

Évaluation du séminaire

Le séminaire d'une journée a vu la participation de 61 infirmiers et infirmières et l'évaluation se concentrait sur la qualité des activités d'apprentissage axé sur la résolution de problèmes et sur l'examen blanc. Au moyen d'une échelle allant de 1 à 5, les participants ont décerné une cote de 4,5 (n=61) au séminaire. Les répondants ont indiqué qu'ils appréciaient l'occasion qui leur était donnée de poser des questions aux expert(e)s. Ils appréciaient les séances d'apprentissage axées sur la résolution de problèmes, la possibilité de faire du réseautage avec des collègues des quatre coins de l'Ontario et l'occasion de passer un examen blanc. Les répondants ont déclaré que ce dernier avait solidifié leurs connaissances et leur avait donné la possibilité de cerner les domaines qu'ils avaient besoin d'approfondir avant de se présenter à l'examen. La note moyenne à l'examen blanc était de 80 sur 100. Cela représentait une nette amélioration par rapport à la note de 67 sur 100 au test des connaissances de base (le pré-test). Bien que le pré-test diffère de l'examen blanc parce qu'il n'adhérait pas au plan directeur de l'examen de l'AIIIC (2007) et que les questions y étaient d'un niveau de difficulté moindre, les participants ont obtenu de meilleurs résultats à l'examen blanc. Le fait que les infirmières et infirmiers aient obtenu de meilleurs résultats à un examen plus difficile après avoir participé au groupe d'étude suggère une authentique amélioration de leurs connaissances.

Évaluation finale

L'évaluation finale concernait avant tout les processus du groupe d'étude, les changements au niveau de la confiance dans des domaines de contenu précis et les suggestions d'amélioration pour le

groupe d'étude. Pour l'évaluation finale, le taux de réponse était bas, à 31 pour cent (n=33). Il est possible qu'il reflète le moment choisi pour l'évaluation étant donné que celle-ci a été effectuée après la tenue de l'examen de l'AIIIC. Nous avons fait ce choix pour nous assurer que les participants concentrent leur attention sur leur préparation finale à l'examen plutôt qu'au remplissage d'une enquête d'évaluation sur le groupe d'étude. Toutefois, cette approche rend quasiment impossible la comparaison des niveaux de confiance pré- et post-groupe d'étude.

Les répondants se sont servis d'une échelle allant de 1 à 5 pour évaluer l'efficacité globale du groupe d'étude. Le séminaire d'une journée en était considéré comme l'élément le plus efficace. Tous les autres éléments, mis à part la profondeur du contenu, ont reçu une cote d'au moins 3 sur 5, ce qui indiquait une efficacité acceptable. La cote attribuée à la profondeur de son contenu est plus faible et on devra lui accorder une attention plus soutenue lors des prochains groupes d'étude. Les répondants étaient également encouragés à indiquer quels aspects du groupe d'étude en collaboration leur avaient plu le plus. En outre, ils ont déclaré avoir apprécié la couverture du contenu, l'expérience d'apprentissage, l'expertise des conférencières et conférenciers, la communauté infirmière et la possibilité de partager des expériences de pratique et des discussions avec des collègues d'un bout à l'autre de la province. Les répondants ont apprécié :

« Se réunir avec des infirmières d'une formation si poussée qui sont infiniment engagées et motivées à partager leurs connaissances dans leurs spécialité »; « Se réunir chaque semaine et s'assurer que tous les aspects de l'examen étaient bel et bien couverts... Se réunir avec les divers centres de cancérologie et écouter des collègues ayant des expériences et des niveaux d'expertise variés. »

Les répondants ont également donné des commentaires et suggestions sur les domaines du groupe d'étude qui pourraient être améliorés. Ceux-ci incluaient la gestion du temps et le fait de disposer de davantage de temps pour étudier, un plus grand nombre de questions sur la pratique et une meilleure orientation de la part des expert(e)s sur le type de questions qu'ils sont susceptibles d'avoir à l'examen.

Pour ce qui est de l'incidence du groupe d'étude, les répondants ont rapporté une meilleure compréhension des processus morbides et des traitements du cancer ainsi qu'une confiance accrue dans leur travail. Certains ont indiqué que la tenue du groupe d'étude les avait motivés à retourner aux études ou à se mettre en quête d'autres occasions de perfectionnement professionnel. De plus, quelques répondants ont signalé que leur établissement explorait la possibilité de changer certaines pratiques en fonction des résultats probants présentés dans le cadre du groupe.

« Je me sens mieux renseignée et d'une plus grande curiosité d'esprit. Je continue de développer mes connaissances un peu plus chaque jour »; « J'ai une plus grande confiance dans de nombreux domaines de discussion que j'aborde avec mes patients. J'ai beaucoup appris et je vois d'un œil très positif les soins que je dispense à ... mes patients en hématologie. »

Parmi les infirmières et infirmiers qui avaient participé à au moins un format du groupe d'étude, le taux de réussite à l'examen de certification en oncologie de l'AIIIC se montait à 94 % (n = 72). Ce taux de réussite a été obtenu par le biais des déclarations des participants et du rapport principal du groupe d'étude. Les participants ont parlé avec joie et fierté de leurs réussites avec les animatrices du groupe d'étude :

« J'étais partie de chez moi et quand je suis rentrée aujourd'hui, j'ai trouvé une belle et grande enveloppe brune qui contenait mon épinglette, mon certificat, etc. Pour être franche avec vous, je n'étais pas si sûre que ça d'avoir réussi... J'ai fort apprécié tout le soutien que nous avons reçu durant les séances d'étude; sans lui, je crois bien que je n'aurais pas

réussi. J'encourage de tout cœur mes collègues qui pensent à se faire certifier à participer au programme... »

« Ouais... j'ai réussi! Folle de bonheur, je fais une petite danse! J'aimerais une fois encore vous remercier vous et vos collègues du de Souza Institute des merveilleux encadrement et encouragement que vous m'avez donnés tandis que je poursuivais mon objectif. Cela n'aurait pas été possible sans le dévouement de mes consœurs et confrères infirmiers d'un peu partout dans la province... »

Leçons tirées

Nous avons appris bien des leçons de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation du groupe d'étude d'envergure provinciale et celles-ci traceront la voie aux futurs groupes d'étude en oncologie. Nous avons réalisé qu'il importe de définir clairement son auditoire cible puisque beaucoup de nos participants avaient des buts distincts et que cela nous a quelque peu empêché de garder le programme axé sur l'apprenant. En outre, nous avons découvert qu'il était difficile de mettre en œuvre les groupes coopératifs dans les sites ayant peu de participants et pour les participants qui utilisaient les webémissions archivées. En ce qui concerne les évaluations, nous avons fait face à plusieurs défis et avons appris plusieurs leçons à ce titre. Des évaluations ont été effectuées avant le démarrage du groupe d'étude, à mi-parcours et à la fin, ainsi que sur une base hebdomadaire. Le nombre d'évaluations et la durée globale du groupe d'étude peuvent avoir entraîné une fatigue liée à l'évaluation. De plus, la méthode retenue pour le retour pouvait s'accompagner de difficultés techniques et elle exigeait des responsables locaux qu'ils se chargent de la collecte des évaluations. Ainsi, le nombre d'évaluations retournées a baissé régulièrement durant la période de 16 semaines. Il se peut que le stress post-examen ait aussi contribué au faible nombre de formulaires d'évaluation finale retournés, ainsi qu'une augmentation du risque de biais du fait des sentiments négatifs nés du passage de l'examen. Ainsi, après l'examen, les participants ont fait circuler un courriel intitulé « Post mortem de l'examen », dans lequel ils parlaient du choc et des sentiments d'échec éprouvés. À la lumière de ces apprentissages, les évaluations faites auprès des prochains groupes d'étude seront simplifiées et modifiées afin d'accroître le taux de réponse. En outre, l'évaluation finale sera effectuée avant la tenue de l'examen de l'AIIC.

Les recommandations pour l'avenir comprennent la sélection d'un mode d'enseignement qui favorise une souplesse accrue vis-à-vis des horaires des infirmières tout en favorisant également le développement de la conscience communautaire et la participation active. En outre, le mode d'enseignement devrait comporter un système permettant de suivre et d'évaluer les progrès des participants et la qualité du groupe d'étude. Un système de gestion de l'apprentissage pourrait être l'outil idéal pour répondre à ces exigences. De plus, les participants devront disposer d'un temps d'étude accru pour s'as-

surer qu'ils peuvent couvrir en profondeur l'ensemble des compétences visées par l'examen; il faudra également leur présenter un nombre accru de questions à choix multiple conformément au plan directeur de l'examen (AIIC, 2010). Le séminaire d'une journée a été une composante essentielle de la réussite du programme et sa tenue sera de nouveau envisagée pour les groupes d'étude à venir.

Conclusion

Avec une communauté infirmière aux aspirations communes et un rêve, tout est possible. Le groupe d'étude mis sur pied par le de Souza Institute constituait une approche fructueuse de soutien aux infirmières et infirmiers se préparant à passer et à réussir l'examen de l'AIIC de certification en oncologie. L'approche d'apprentissage coopératif au sein d'une communauté de collaboration a été fort appréciée par l'ensemble des participants et était un des éléments essentiels de la réussite. Ce groupe d'étude d'envergure provinciale est un modèle pour ce qui est réalisable à l'échelle du pays. Des évaluations plus poussées devront être effectuées. Le de Souza Institute va continuer de faciliter la tenue annuelle de ce groupe d'études en oncologie et de réaliser à l'avenir des évaluations auprès de plusieurs cohortes, ce qui lui permettra de produire de nouvelles généralisations sur l'efficacité des méthodes et du processus pour le groupe d'étude. Le groupe d'étude de 2008 représentait donc une opportunité de soutenir la survie et la croissance chez les infirmières et infirmiers et une occasion pour des éducatrices débutantes en sciences infirmières d'explorer à fond l'étendue de leurs rôles. Pour y parvenir, elles ont appliqué des théories d'enseignement et d'apprentissage grâce auxquelles les participants se sont impliqués dans des activités qui ont eu une incidence directe sur leur pratique des soins infirmiers en oncologie. ❧

Remerciements

Nous adressons des remerciements chaleureux aux groupes ci-dessous pour leurs efforts à l'appui du succès de cette initiative : les infirmières et infirmiers qui se sont soutenus les uns les autres en étudiant en coopération et en collaboration; les chefs de groupes locaux qui ont consacré bien des heures à faire du mentorat et à donner leur rétroaction; Shari Moura, Tracy DasGupta et Soma Persaud pour le mentorat et l'orientation dont elles nous ont fait profiter; les expert(e)s certifié(e)s en oncologie qui nous ont aidés à élaborer l'examen blanc. Le groupe d'étude a pu atteindre tous les participants grâce à OTN, à l'orientation donnée par Kambria Ernst, Adam Smith et Jay Dulabh de University Health Network Telehealth, et au soutien des coordonnateurs de télésanté locaux. Pour terminer, nous remercions vivement les dirigeants infirmiers de l'Hôpital Princess Margaret du soutien qu'ils nous ont accordé. Ce projet a été rendu possible par l'engagement du de Souza Institute. Le financement a été fourni par le ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario, par l'intermédiaire du de Souza Institute.

Références

- Billings, D., & Kowalski, K. (2004). Teaching learners from varied generations. *The Journal of Continuing Education in Nursing*, 35(3), 104-105.
- CANO/ACIO (2006). *Normes de soins et compétences de l'infirmière spécialisée en oncologie*. Vancouver, B.-C. : Auteur.
- CANO/ACIO. (2010). *Certification*. Retrieved from: <http://www.cano-acio.ca/certification>
- Association des infirmiers et des infirmières du Canada. (2007). *Guide de préparation à l'examen de certification en soins infirmiers en oncologie* (3^e éd.). Ottawa, ON : Auteur.
- Cary, A.H. (2001). Certified registered nurses: Results of the study of the certified workforce. *American Journal of Nursing*, 101(1), 44-52.
- Coleman, E.A., Coon, S.K., Lockhart, K., Kennedy, R.L., Montgomery, R., Copeland, N., ... Stewart, C. (2009). Effect of certification in oncology nursing-sensitive outcomes. *Clinical Journal of Oncology Nursing*, 13(2) 165-72.
- Johnson, D.W., Johnson, R., & Smith, K. (1998). *Active learning: Cooperation in the college classroom*. Edina, MN: Interaction Book Company.
- Johnson, S.A., & Romanello, M.I. (2005). Generational diversity. *Nurse Educator*, 30, 212-216.
- Knowles, M.S., Holton, III, E.F., & Swanson, R.A. (1998). *The Adult Learner* (6th ed.). Houston: Gulf Publishing.
- Miller, P., & Boyle, D. (2008). Nursing specialty certification: A measure of expertise. *Nursing Management*, 39(10), 10-14.
- Wade, C.H. (2009). Perceived effects of specialty nurse certification: A review of the literature. *AORN*, 89(1), 183-192.